MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 121-126

Zeinab El-Kordy

Établissement du pouvoir royal à Min, dieu parèdre à Edfou.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

ÉTABLISSEMENT DU POUVOIR ROYAL À MIN, DIEU PARÈDRE À EDFOU

Zeinab EL-KORDY

Chaque paroi de la salle de Min au temple d'Edfou (O plan Chassinat) est divisée en trois registres, occupé chacun par deux tableaux, Au premier registre de la paroi Sud et de la paroi Nord, deux tableaux, face à face, présentent l'intronisation du dieu Min comme roi de Haute et de Basse Egypte. Sur la paroi Sud, le roi est figuré s'approchant du dieu, les mains baissées pieusement. Il s'agit, d'après les textes, d'établir la couronne blanche sur la tête de Min [1]. Sur la paroi Nord, c'est la couronne rouge qui doit être posée sur la tête du dieu [2]. Dans les deux cas, Min est représenté debout avec tous ses attributs caractéristiques, mais il ne reste plus grand-chose du roi et du dieu sur la paroi Nord. En revanche, les textes sont bien conservés et les lacunes ne sont pas très importantes. Seul le tableau de la paroi Sud [3] fait le sujet de cet article, celui de la paroi Nord fera l'objet d'une autre étude.

Traduction

« *Adorer le dieu* » *pour son père pour qu'il soit doué de vie.*

Le roi :

Roi de Haute et Basse Egypte, héritier du dieu bienveillant, fils de Ra, seigneur des couronnes, l'aimé d'Isis.

Dire : je suis Thot [4]. *Je suis venu du ciel. J'ai établi* (smn) *la couronne blanche sortie*

[1] *Edfou* I, pl. 32 a.

[2] *Edfou* I, pl. 32 b.

[3] *Edfou* I, 392, 16-17 et 393, 1-9.

[4] Dans les deux scènes, le roi prend le rôle de Thot déclarant : *je suis Thot*. Or, le rôle de Thot est bien connu dans les scènes de couronnement. Sur les parois des temples, Horus et Seth sont représentés purifiant le roi. Mais, avec le temps, on remarque que la présence de Seth tend à disparaître étant de plus en plus considéré comme dieu du Mal et c'est Thot qui le supplée dans sa fonction de purificateur. Par ailleurs, Thot est un dieu qui

BIFAO 84 (1984), p. 121-126 Zeinab El-Kordy
Établissement du pouvoir royal à Min, dieu parèdre à Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Osiris [1], *à* [2] *la tête d'Horus, fils d'Isis* [3]. *C'est Ra* [4] *qui est sorti d'Atoum* [5], *qui a établi Ptah, la première fois. Je suis* [6] *le (prêtre)-chargé de la garde-robe* [7] *dans le Palais.*

Je suis venu pour établir la couronne blanche à la tête d'Horus [8] *comme j'ai établi le ciel pour Ra et le pays pour Geb* [9]. *Offrande* ḥtp dì nsw. *Je suis*

est en rapport étroit avec le roi. Il entre en action dès la naissance même de l'enfant royal, annonce la mort de son prédécesseur et proclame le nouveau roi comme son successeur légitime. C'est aussi lui qui fixe le protocole royal pour chaque pharaon, déterminant, dans un certain sens, le cours de sa vie. C'est également Thot qui célèbre la fête-sed, garantissant les années de vie au roi régnant. Il veille aussi à renouveler constamment la vitalité du roi en l'aspergeant d'eau de vie. Il s'agit du tableau rituel, fréquent dans les temples, où l'on voit Thot, d'un côté et Horus de l'autre, versant chacun sur le roi un filet d'eau composée de signes ankh. Pour plus d'information sur Thot et le roi, voir Bleeker, *Hathor and Thoth, Two Key Figures of the Ancient Egyptian Religion*, p. 143-5.

[1] Un autre texte, toujours d'Edfou, confirme que : *la couronne blanche* est sortie d'Osiris, *Edfou* VI, 187, 10-11.

[2] *m* préposition qui sert à introduire le mot *tête*. Voir Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, p. 207, 667, 6° où l'auteur a réuni les principaux verbes rencontrés dans les scènes de couronnement des rois et des dieux ainsi que les diverses constructions admises par chaque verbe.

[3] Assimilé à Horus, Min fut introduit dans le cycle osirien comme fils d'Isis et d'Osiris. Voir l'hymne à Min-Horus victorieux datant du Moyen Empire, Barucq-Daumas, *Hymnes et Prières de l'Egypte Ancienne*, p. 370-1.

[4] Assimilation de Thot, dont le rôle est tenu dans cette scène par le roi, à Ra. Boylan, *Thoth*, p. 118, n'avait pas relevé cette assimilation, précisant que Thot était *sorti de Ra, l'aîné de Ra, le cœur de Ra*, etc. Cette assimilation est explicite dans les textes du temple d'Edfou où ce dieu est appelé *Thot-Ra, Edfou* III, 79, 12; III, 298, 4; III, 350, 11; VII, 191, 4; VIII, 83, 10; VIII, 107, 12. Voir aussi Bleeker, *Hathor and Thoth*, p. 119-21.

[5] Boylan, *Thoth*, p. 123, avait effectivement relevé l'épithète de Thot : *langue d'Atoum*. En outre, un texte d'Edfou qualifie Khonsou-Thot de *cœur d'Atoum, Edfou* I, 529, 15.

[6] *Nnk* à lire *ink*, graphie empruntée à *ny nk*, *Wb.* II, 197, 7.

[7] *'Imi-ḫnt*, voir Meeks, *Alex.* III, 19, (79.0202).

[8] Voir *supra*, note 3.

[9] Aspect cosmique du dieu Thot. La « Pierre de Chabaka » qui remonte à la 25e dynastie et qui est une copie du texte ancien relatif à la cosmogonie memphite connu sous le nom de Denkmäl memphitischer Theologie (cf. Erman, *Ein Denkmäl*, p. 916 et suivantes; Sethe, *Dramatische Texte;* Altenmuller, *Denkmäl.*, col. 1065-1069 et Junker, *Götterlehre*) montre que Thot est effectivement considéré comme un dieu créateur. Ses épithètes de *cœur de Ra* et *langue et cœur d'Atoum* relèvent de la synthèse memphite-héliopolitaine. Le cœur et la langue sont en effet les deux organes créateurs par excellence du système théologique de Memphis. Le Créateur conçoit par le cœur et exécute par la parole. Mais ce n'est qu'à l'époque tardive que s'est répandue la théorie cosmogonique de rattacher Thot à Ra et à Atoum. Un texte de la Chapelle du Trône de Ra à Edfou précise : *L'ibis fut créé par la pensée de son cœur* (celui de Tatenen), *Thot le grand qui a créé toutes les choses* (*Edfou* I, 289, 4). Rattaché ainsi à Tatenen, Thot est placé au tout début de la création. Derchain-Urtel, dans sa monographie *Thot, Rites égyptiens* III, p. 90, constate que Thot n'est créateur qu'en tant qu'incarnation du pouvoir de penser du démiurge. Disposant lui-même des

BIFAO 84 (1984), p. 121-126 Zeinab El-Kordy
Établissement du pouvoir royal à Min, dieu parèdre à Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pur [1]. *Thot apaise Horus* [2] *par son Œil de son corps* [3]. *Il donne la puissance à tous les dieux et* (*à*) *leurs kas aussi.*

Horus, tu as pris ton Œil sous forme de couronne-setenou quand tu apparais glorieusement en roi de Haute Egypte. Ils (les dieux) *intimident* (*pour*) *toi les cœurs des Troglodytes* (iwntyw) [4].

Salut à toi, Min, taureau [5], *seigneur de crainte. C'est le vénérable, le premier des puissants.*

Min :

Je fais que ta royauté du Sud se lève de la couronne blanche et que tu régisses ..... jusqu'aux limites du ciel.

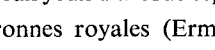
forces créatrices par lesquelles il peut agir sur sa propre personne, il devient son propre créateur : *celui qui s'est créé lui-même* (Ḳm³ sw). C'est ainsi que les divers textes tardifs élèvent Thot au rang de démiurge : (Thot) *qui crée tout ce qui existe* (*Edfou* I, 164, 13-14); *dieu auguste qui modèle* (nḥp) *ce qui existe* (*Edfou* IV, 92, 6); *qui créé* (ḳm³) *tout ce qui existe dans le pays* (*Edfou* I, 164, 13-14); *qui crée* (ḳm³) *toutes les choses* (*Edfou* I, 529, 15). Ainsi, Thot d'Hermopolis, rivalisant avec Atoum, Chnoum, Ptah et autres démiurges, fut en outre considéré comme le créateur de l'univers, (Boylan, *Thoth,* p. 119). A ajouter un texte d'Edfou qui précise *il* (Thot) *a modelé* (nḥp) *l'existence* (*Edfou* VI, 92, 17).

[1] C'est le rôle connu de Thot comme purificateur dans les scènes de couronnement.

[2] Voir note 3, p. 122.

[3] L'Œil d'Horus est une allusion à la couronne, les deux yeux d'Horus représentant en effet les deux couronnes royales (Erman, *Hymnen,* p. 14). Voir aussi, à titre d'exemple, *Edfou* IV, 134, 7 et VI, 55, 6 où les couronnes sont appelées *yeux* (irty) *d'Horus.* L'Œil Oudjat en particulier, rendait à lui seul le mot couronne. Dans une offrande des deux uraeus, le texte précise : .... *apaisant l'Ouajat et l'offrant à son seigneur, pourvoyant les deux yeux*-mrty *de leurs formules* (*Edfou* VI, 285, 12).

Déjà Erman avait montré que les couronnes de Haute et Basse Egypte étaient les yeux d'Horus, autrement dit le soleil et la lune (*Hymnen,* p. 14). Dans un hymne à la double couronne, celle-ci est appelée *Œil d'Horus* (irt Ḥr) et aussi « *tes deux* » (irty·k), *o.c.,* p. 41, 3. Dans un autre hymne, toujours à la même couronne, il est dit : « *prends tes deux yeux, tes deux filles* », *o.c.,* p. 43, 7. Les textes des temples tardifs identifient toujours les couronnes aux yeux divins et particulièrement aux *deux yeux-brillants* (³ḫty), comme à *Edfou* I, 405, 10 par exemple. Parfois les textes qualifient les couronnes par *les yeux*-w³ḏty, jouant ainsi sur le sens du mot *w³ḏt* qui peut être d'un côté, l'œil complet et sain d'Horus et d'autre, la pleine lune : « *Horus qui brille* (psḏ) *par ses yeux*-(w³ḏty) (*Edfou* I, 244, 6 et 169, 6).

[4] Restituer, d'après la photo de l'IFAO ⇐  *rtḥ·sn* (*n*)·*k ibw* ³*Iwntyw*. Sur le sens du mot *rtḥ, intimider,* cf. Derchain, *Papyrus Salt 825,* p. 164, n. 58.

[5] Comme dieu de la fécondité, Min était souvent représenté par le taureau.

BIFAO 84 (1984), p. 121-126 Zeinab El-Kordy
Établissement du pouvoir royal à Min, dieu parèdre à Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dire par Min à Behdet, à la tête d'El-Kab [1], *dieu grand et bienveillant à Edfou* [2], *roi de Haute Egypte, qui se lève dans la couronne blanche,* Sr bi3 *parfait de Pount* [3].

Je fais que tu te lèves (lit. *je te donne le lever*) *dans la couronne de Haute Egypte* (nfrt) *à Nekhen* [4]. *Ta mère, la Mystérieuse* [5], *est à ton front.*

Dire : porte la couronne de Haute Egypte (nfrt). *Je l'élève à ta* [6] *tête et j'exalte sa perfection* [7] *sous forme de Nekhbet. Je te donne les Troglodytes* (iwntyw) *et les Asiatiques* (sttiw) *comme sujets* [8] *pour que le Double Pays des dieux* [9] *dure.*

* * *

Comme nous l'avons déjà signalé, le roi est représenté sur la paroi Sud s'approchant du dieu, les mains vides, baissées, dans l'attitude habituelle des rois accomplissant l'acte

[1] Rattachement de Min au centre de culte de la déesse Nekhbet qui symbolise elle-même la couronne, cf. *infra,* note 5.

Il est intéressant de noter que, non seulement El-Kab et Bouto sont devenues synonymes des déesses Nekhbet et Ouadjet, qui, à leur tour, symbolisent les couronnes royales, mais également le *pr wr* et le *pr nsr : le* pr wr *et le* pr nsr *sont réunis à ton front* (*Edfou* VI, 188, 4-5).

[2] Lit. *Wṯst-Ḥr,* appellation connue du temple d'Edfou.

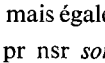
[3] Sur cette épithète particulière de Min, cf. notre article. L'offrande des fards dans les temples ptolémaïques, *ASAE* 68, 197-8.

[4] Appelée Hiérakonpolis par les Grecs, actuellement Kom el-Ahmar, elle est située sur la rive gauche du Nil, presqu'en face d'El-Kab, (Gardiner, *AEO,* II, A 320).

[5] *La Mystérieuse* est une épithète de Nekhbet, déesse vautour d'El-Kab. Avec la déesse Ouadjet, elles représentent les deux uraeus jointes à la couronne. Les différents textes assimilent les deux uraeus aux deux couronnes de Haute et de Basse Egypte, cf. par exemple Erman, *Diadem,* p. 14 ainsi que *Edfou* IV, 145, 13 et 15; IV, 89, 11 et 145, 13; V, 43, 12 et 177, 2-3.

[6] On s'attendrait ici à *tp·k.*

[7] Le mot *nfrw* rendu par les mots : *perfection, beauté, splendeur,* peut, dans ce contexte de couronnement suggérer le sens *lumière.* Les couronnes, étant les yeux divins, voire le soleil et la lune, peuvent, par conséquent, être source de toute lumière.

[8] Min avait le titre  *seigneur des déserts,* qu'on retrouve rattaché à son nom au Moyen Empire dans les inscriptions de Ouadi Hammamat, (Couyat-Montet, *Les Inscriptions du Ouadi Hammamat,* n° 43 et n° 192). On retrouve ce titre sur la paroi Est de la chambre de Min, *Edfou* I, 400, 15. Voir aussi Barucq-Daumas, *Hymnes et Prières,* p. 381 et noter article « Invocation à Min », dans *ASAE* 70 (sous presse). C'est un titre qui semble, à travers les âges, avoir englobé, non seulement les régions au Sud-Est et à l'Est de l'Egypte, mais aussi celles du Nord-Est. C'est ainsi qu'en retour de sa piété filiale vis-à-vis du dieu, le roi reçoit, en récompense, la domination des peuples étrangers habitant les régions voisines de l'Egypte : *comme sujets.* C'est une image du pouvoir étendu et cosmique du roi qui, grâce à son offrande, devient le maître incontesté de l'univers.

[9] Sur le Double Pays des dieux, cf. Couroyer, *Revue Biblique* 80, 274-6.

BIFAO 84 (1984), p. 121-126 Zeinab El-Kordy
Établissement du pouvoir royal à Min, dieu parèdre à Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'*adorer le dieu* (dwꜣ ntr), titre précis de cette scène. Seuls les textes donnent la clé du tableau : il s'agit, en effet, de couronner Min de la couronne de Haute Egypte. Une première remarque s'impose : le roi ne porte pas la couronne en question sur ses mains, comme dans les tableaux d'offrande de couronne, si fréquemment représentés sur les parois des temples tardifs. La deuxième constatation à faire est la suivante : le dieu est déjà paré de la couronne de Haute Egypte, et, fait remarquable, c'est le seul tableau de toute la salle qui représente Min avec cette couronne. Il est regrettable que les personnages du tableau parallèle sur la paroi Nord, celui de l'offrande de la couronne de Basse Egypte, aient disparu. Le dieu était, de toute évidence, figuré avec cette couronne.

La troisième remarque d'importance est la suivante : les actes qu'accomplit le roi, au cours de ce rituel, sont tous rendus au passé par la forme *sḏm·n·f : ỉi·n·i, smn·n·i, šsp·n·k.*

Ces trois remarques assemblées servent à fixer un moment précis du rituel de Min et tout le symbolisme du tableau qui nous occupe se dégage clairement : le roi a déjà paré Min de sa couronne et c'est pour le dieu, nouvellement reconnu roi d'Egypte, que le roi accomplit le rite d'*adorer le dieu.*

Par ailleurs, si l'on rapproche du texte de la chapelle celui qui est inscrit à gauche de la porte, en trois grandes colonnes verticales occupant une hauteur égale au linteau et au montant de la porte réunis, on peut émettre l'hypothèse suivante : une adresse a été lancée à Min par le texte inscrit à côté de la porte, l'introduisant dans sa propre salle, en qualité de dieu se préparant à recevoir la couronne. Le tableau de la paroi Sud constitue un complément à ce texte où le roi adore Min en tant que dieu couronné de la Haute Egypte.

Il en va de même pour le texte à droite de la porte et du rite d'adorer le dieu sur la paroi Nord après l'avoir couronné de la couronne de Basse Egypte.

Par ailleurs, ces couronnes sont primordiales puisqu'elles sont les *couronnes de Ra : Edfou* I, 33, 4; 33, 6; 183, 17; 290, 17; 435, 16 et 436, 3; VI, 338, 3; VII, 326, 16 et 327, 5; *Dendara* V, 85, 7. Elles sont également les *grandes couronnes de* (*Ra* ḫʿw ꜥꜣw nw Rʿ) : *Dendara* II, 71, 13 et III, 89, 14. Le dieu apparaît dans ces couronnes comme Ra (*Edfou* V, 177, 6) : *les couronnes vénérables installées sur ton front comme Ra* (*Edfou* VI, 337, 4 et 337, 11). Même les uraeus étaient elles-mêmes de Ra (*Edfou* II, 65, 1).

Un autre texte associe les couronnes à Horus (*Edfou* I, 307, 6) et un dernier à *Nb ḏr* (*Edfou* I, 308, 8).

En suivant le système rigoureux qui a présidé à la décoration des parois des temples, les étapes rituelles se dégagent de la façon suivante : Min est introduit dans son propre domaine par une invocation contenue dans les textes placés à côté de la porte. Il est ensuite

BIFAO 84 (1984), p. 121-126 Zeinab El-Kordy
Établissement du pouvoir royal à Min, dieu parèdre à Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

couronné dans les tableaux suivants du premier registre, par l'une ou l'autre couronne. Ainsi paré, il est en mesure de remplir sa fonction de propriétaire légitime et reconnu de la salle, et devient ainsi capable de subir tous les rites qui vont être accomplis en son honneur.

BIFAO 84 (1984), p. 121-126 Zeinab El-Kordy
Établissement du pouvoir royal à Min, dieu parèdre à Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net